



Saint Germain, le Saint patron de l'**Eglise de Bort** a été patriarche de Constantinople jusqu'en 730 et fût inhumé au Monastère de Chora, sa dépouille y demeura jusqu'en 1204, date de la prise de la ville de Constantinople par les Croisés.

Les reliques de Saint Germain furent apportées en France par un Chevalier, et, au passage des Alpes, il adjoint les reliques de Saint Remède, Evêque de Gap de 394 à 419.

Par la volonté divine, la jument qui les portait, après avoir franchit la Dordogne à Bort, refusa d'aller plus loin. Le miracle était patent, les Saints voulaient rester là.

Le convoyeur des reliques de Saint Germain et de Saint Remède les confia donc aux moines du Prieuré Clunisien de Bort qui les installèrent sur le maître-autel.

« La châsse était d'argent décorée d'émeraudes, de rubis, et de turquoises, elle avait la forme d'une église ayant un clocher au dessus percé à jour ».

Cette châsse originelle sera partiellement détruite à la Révolution, une partie sera sauvegardée.

Depuis les reliques sont conservées dans un tissu de soie pourpre fermées par un ruban de coton et scellées le 27 Mai 1881 par Mgr Henri Denéchau, **Evêque de Tulle** de 1878 à 1908.

Germain devint patron d'une des cloches de l'Eglise, fondue en 1499. Brisée en 1768, cette cloche fût refondue en 1770 puis en 1960, il était inscrit sur la cloche **« Germanus vocor, patronus et gubernator ville borti et ecclesie ».**

Saint Germain de Constantinople n'est pas un Saint emblématique au sein de l'Eglise, pourtant **Benoît XVI** lui rendra hommage dans son allocution en **Avril 2009** et rappellera son importance pour le culte des Saintes images et des icônes.

Saint Germain est né en 635, apparenté à la famille d'Héraclius, il est le fils d'un patricien, homme célèbre et puissant, descendant de l'Empereur Justinien .

Saint Germain fût châtré pour l'empêcher d'accéder au Sénat. Devenu eunuque, il sera incorporé dans le clergé de Sainte Sophie. Il sera nommé **Evêque de Cyzique** puis **Patriarche de Constantinople**, le 11 Août 715.

Refusant d'approuver la politique iconoclaste de l'Empereur Léon III l'Isaurien, il démissionnera le 17 janvier 730, se retirera en exil dans sa propriété du Platanion, où il meurt le 12 Mai 733.

Les précieuses reliques de Saint Germain de Constantinople et de Saint Remède de Gap sont **toujours conservées, depuis 1204, dans la magnifique châsse dans l'Eglise de Bort.**

Protégée par un système de sécurité, la châsse est classée au titre des monuments historiques depuis 1991, elle est exposée dans l'entrée de l'Eglise Saint Germain.

Eglise Saint Germain et Saint Remède



Visite de l'église



L'église

Elle a été édiflée vers 1130 sur l'ancien prieuré de Cluny. Elle est placée à l'extrémité sud de la partie ancienne de la ville sur une haute terrasse de la Dordogne. Elle est un peu à l'écart de l'antique voie romaine, devenue la Rue, puis la Grand'Rue, qui s'épanouit sur la vieille Place où a été construite la Halle. Malgré divers agrandissements et restaurations, elle marie harmonieusement les styles romans et gothiques. Il ne reste de l'église primitive romane du 12^e siècle que l'abside et le chœur avec le clocher qu'il supporte.

Vers la fin du 15^e siècle, a été ajoutée, en style gothique, sur la gauche, la chapelle du Sacré-Cœur, chapelle funéraire de la famille de Geneix, dont les armes sont gravées sur la clef de voûte. Par symétrie, à la fin du 19^e siècle, une chapelle dédiée à saint Germain et saint Remède, a été bâtie. La longueur totale du monument est de 33 mètres, sa largeur est de 16 m et la nef centrale s'élève à 16 m. Chaque façade latérale est soutenue par six contreforts. La façade occidentale, restaurée en 1975, est une grande muraille nue maintenue par quatre contreforts. En 1888, toute la silhouette de l'église fut changée par la pose d'une charpente neuve et pointue remplaçant l'ancienne plus plate et couverte en tuiles.

A l'intérieur, on trouve une statue en bois dorée de la Vierge à l'Enfant assise de la fin du 16^e siècle, jadis portée en procession, six petites peintures sur cuivre du 17^e siècle et surtout un reliquaire du 13^e siècle, châsse en cuivre repoussé et doré, garnie de cristaux de roche montés en cabochon et d'émaux limousins, contenant les reliques des deux saints patrons de la cité. Cette châsse n'était visible autrefois qu'une fois par an, le 6 juillet, jour de la translation des reliques. La plus belle œuvre d'art de l'église se trouve dans la chapelle de la Sainte Vierge. C'est la très curieuse et rare statue trinitaire de Sainte Anne, portant sur son bras la Vierge, laquelle tient aussi sur le bras l'Enfant Jésus. Cette statue en bois polychrome, datant du 15^e siècle, est magnifiquement conservée. Les chapiteaux du chœur, ornés de diverses décorations tirées du règne végétal sont, avec le clocher, classés Monuments historiques. A voir aussi quelques œuvres d'art moderne comme, derrière l'autel, le Christ en bronze de Chavignier, les vitraux du chœur et surtout le Buisson Ardent, signés Chapuis, ainsi que la grand orgue de tribune, qui vient d'être installé.

Les œuvres d'art de l'Église de Bort-Les-Orgues

« La Séparation des eaux de la Mer Rouge lors de l'exode des Hébreux » (1973) de Jacques Dorchies

« La Création de l'eau » (1973) de Jacques Dorchies

« Le Buisson Ardent » (1956) de François Chapuis (1928-2002) (atelier Ripeau Versailles)

« L'Ascension » (1973) de Jacques Dorchies

« La Crucifixion » (1973) de Jacques Dorchies

« L'Annonciation » (1973) de Jacques Dorchies (né et mort à Paris)

« L'Arche de Noé et le Déluge » (1973) de Jacques Dorchies

« Le Christ » de Louis Emmanuel Chavignier (1922-1972) sculpteur expressionniste de l'École de Paris, originaire du Cantal.

Statue trinitaire de Ste-Anne, de la Vierge et de l'Enfant Jésus, en bois polychrome, anonyme de la fin du XV^e siècle.

Vitrail de « L'Apocalypse » (1973) de Jacques Dorchies

« Notre Dame de Bort » en bronze doré de Louis Emmanuel Chavignier

Orgue de Bernard Cogez (2000) 14 jeux- 850 tuyaux- 2 claviers- pédalier

Vous êtes ICI

Minuterie des éclairages du Trésor, de l'Église et de l'Orgue.

Le Trésor



En savoir plus et écouter l'orgue sur :
<http://auborddesorgues.e-monsite.com>



Le « vœu de Louis XIII » Consécration de la France à la Vierge Marie

Ensemble de promesses et d'actes de dévotion effectués par le roi de France Louis XIII entre 1632 et 1638. Il s'engagea à consacrer son royaume à Notre-Dame (la Vierge Marie), si elle lui accordait la grâce d'avoir un héritier pour lui succéder sur le trône de France. La grossesse, après vingt-trois ans de mariage, d'Anne d'Autriche fut interprétée comme la réponse divine à ses prières. Le roi tint sa promesse : le 10 février 1638, il signa un édit de consécration, et le futur Louis XIV naquit le 5 septembre 1638.